Daniel Klébaner

La raison du jour

La fenêtre est la raison du jour par quoi l'homme est mis à quia. En arrêt à la cause claire dans sa condition de clarté suffisante, une attente lui est dévolue. Elle laisse ses jours nouveaux s'accoutumer aux jours anciens, par la patine affable qui unifie sa vie.

La lumière inconstante et diffuse que sans cesse il reçoit en son intérieur, lui est la conscience éclairante et constante, la fraîcheur altitudinaire d'un éblouissement atténué. Il s'arraisonne avec la zone franche de l'ajour comme la parole auprès de soi s'entend. La certitude qu'il se figure est aussi de clarté altérée, comme on le dit d'une voix émue : ici se conçoit la fable, le familier des jours.

Je me souviens d'une eau-forte de Rembrandt. Le peintre se tient à côté d'une fenêtre éblouie. Il me fait face et semble témoigner pour la représentation de sa vie entière, de par le voisinage de ce carré clair et de persuasion singulière. La lumière qui en émane imprègne les traits de son visage, plutôt qu'elle ne les éclaire. Elle rend le sujet méditatif, mais d'une autre manière que dans le simple portrait. Ce n'est manière de mémoire ni d'insistance, ni d'insinuation. Rembrandt s'y représente avec ce qui le met à demeure, lui assigne le séjour. Il se tient auprès de la fenêtre comme à sa clarté de permanente alerte. C'est là que lui, Rembrandt, se déclare ; que sa présence fait irruption, obstruant une parcelle de la lumière du monde. Mais aussi se tenant auprès de la source de lumière comme à son port.

« Sous quel jour », plus encore que la condition qui permet de considérer, est la cause entendue à quoi l'homme consent ; qui ouvre le tableau l'attestant en ses jours.

(La fenêtre est cette prise du jour par quoi l'homme prend jour. Et tel est pris qui croyait prendre, captif ayant capté le jour. Dans l'hébétude il reluit, lièvre inattentif au fort de son qui-vive.)

Il faut se rendre à cette évidence comme dans le repos d'un sentiment de désuétude. L'usage et la coutume semblant ici depuis longtemps tombés, dont les êtres et les choses se sont décantés. Et par là même sont ramenés

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

en vigueur. La clarté que la vitre, les rideaux ou les volets tamisent, les poudroie des fines alluvions de la rumeur du monde, dont le bord s'étend sur eux. Elle les ondoie d'une eau qui, passant au travers le filtre d'une fontaine sablée, s'en délivre pure mais garde la saveur et le sentiment sableux.

Nous sommes auprès de la fenêtre dans la pulpe pierreuse d'un fruit sablonneux. A l'échouage dans le franc taire d'une rivière dont le tarissement s'anime des reflets du lit de gravelle.

(Ces fleurs que je vois rassemblées dans un jour, s'évertuent à ma vue dans la forme louable d'un bouquet porté au plein de sa raison. Mais par la souple variété où celui-ci me rend son dû, je suis aussi dans le silence aréneux d'une lumière sablière. Sur le glacis muet qui m'accoise, des pétales et des feuilles sortis de leur étui, s'avère la moire inespérée des terres exondées.)

Contre le trop fort jour qui la conscience étonne, les fenêtres dans la bâtisse distribuent les jours. Elles répandent le divisant audible le jour assourdissant, en lumière bien entendue, en belle entente des clartés. Celui qu'abasourdit la batterie du jour tympanique, comme il sent qu'à sa mort, se reprend dans le recul de petites quantités de lumière retardée. (De même contre l'engouffrement du monde dans son corps désarçonné, l'homme a les deux fenêtres du tympan, l'oreille interne à la liquide lueur, qui font que sa stature est un flottement fragile, quoique ferme dans les arçons. Corps et monde mis à niveau.)

Bien que terres, mers, fleuves, montagnes et animaux, tout soit percé à jour, ainsi que dit Voltaire, c'est un monde poreux, ouvert à tous les vents, tonneau des Danaïdes, chambre de tous les échos. Il faut s'en départir par de nouveaux ajours qui accommodent le jour à nos jours. Par des percées secondes et parcimonieuses, qui ouvrent la clarté à mesure, en tolérance et tessiture.

L'homme s'entend à vivre de la sorte que l'éclairent les raisons dont il dispose. Selon et selon, dès lors que furent jetés les jours dans le lieu bâti. Dès le moment que jouent ses ouvertures, il suit élucidé la croyance à ses jours.

Certes divisément dans la sollicitude, les fenêtres répartissent le trop fort jour, en solacieuse ondée. Voici donné le fruit franc de l'arbre du jour, transplanté du dehors où il croît sauvage. Tel qu'est libre en son privé, qui le savoure et se veut franc comme osier.

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.